

## Apprentissage de la Liberté

Yuko MURAKAMI

Que penser des jeunes Japonais d'aujourd'hui? Personnellement, j'ai l'impression qu'en général, ils sont déjà un peu vieux dans leur tête et qu'ils ont tendance à être conformistes. Cette tendance de mes concitoyens me tracasse, car j'ai reçu un grand choc culturel, en allant étudier en Europe. Ce choc n'était pas dû à une différence de mode de vie, mais à une différence plus profonde.

En Angleterre où j'ai effectué un séjour prolongé il y a quatre ans, mes camarades de lycée me demandaient tout le temps de donner mon avis. Par exemple, quand, à propos d'un film que j'avais vu, je leur disais qu'il m'avait plu, elles me demandaient tout de suite "pourquoi". De même, dès qu'elles m'entendaient dire que le rose était ma couleur préférée, elles me demandaient aussitôt "pourquoi"? Or, si cette conversation s'était déroulée entre Japonaises, personne, j'en suis à peu près sûre, ne m'aurait posé cette question, et la seule réaction aurait été un simple "ah bon".

Au début donc, j'étais perplexe devant les questions de mes camarades anglais. Pourtant, c'est précisément cette perplexité-là qui m'a fait comprendre à quel point je n'avais pas conscience de ce que je faisais et de ce que je sentais. En effet, je me suis sérieusement demandée pourquoi mes amies anglaises se posaient sans cesse des questions, tandis que moi, non. Cela venait, peut-être, de nos éducations qui étaient différentes?

Certes, il ne faut comparer que ce qui est comparable; mais, justement, les deux lycées que j'ai connus, l'un au Japon et l'autre en Angleterre, étaient assez similaires: tous les deux sont privés, catholiques et fréquentés par des jeunes filles de familles relativement aisées. Je suis alors obligée de constater que dans mon lycée au Japon, on ne demandait finalement aux élèves que de se maintenir à un niveau moyen, disons, "convenable" entre guillemets. Les professeurs tendaient le plus souvent à mettre leurs élèves dans un même moule. Dans ces conditions, le mot d'ordre tacite pour les élèves était de se conformer aux autres, d'abord dans leur comportement, puis, peu à peu, insidieusement, dans leurs idées...

L'environnement scolaire que j'ai eu au lycée anglais était totalement différent. Outre le fait que, comme je l'ai déjà dit, mes camarades de classe me "harcelaient" par leurs questions, les professeurs, quant à eux, essayaient toujours de repérer le talent de chaque élève et de le développer au maximum. Ils voulaient que chaque élève s'épanouisse selon sa propre personnalité. Ainsi entourée de tels camarades et de tels professeurs, je n'avait plus de moyen d'être conformiste. Au contraire, je me

sentais obligée de développer mon esprit critique. Il fallait que je réfléchisse par moi-même, que j'agisse d'après mon propre choix, bref, que j'assume ma liberté.

Cela dit, bien entendu, je n'ignore pas qu'il y a des problèmes dans les écoles anglaises aussi. De même, je reconnais sans hésitation qu'il y a de bons côtés dans l'éducation japonaise. Mais, quant à favoriser le développement de l'autonomie individuelle, l'éducation japonaise ne me semble pas excellente, loin de là. Et, à mes yeux, c'est là, le vrai problème. Car, quand on est exclusivement soucieux de se conformer à l'entourage, à la tradition, à la norme sociale existante, on vieillit vite dans sa tête, même à vingt ans, même à seize ans.

Quelle est l'école idéale pour moi? Finalement, c'est une école où la liberté fondamentale de chaque élève est réellement reconnue, et que, profitant de cette condition, tout élève apprend à être autant que possible autonome, d'une part, et, d'autre part, à explorer et développer ses qualités potentielles. Je souhaite vivement que les écoles de ce genre se multiplient dans le monde et, en particulier, dans le Japon contemporain.